

Edmond LAILLER

Né à Saint-Cénére, Mayenne, le 15 août 1889 -
mort des suites de sa déportation
à l'hôpital du Kremlin-Bicêtre, Seine, le 21 août 1945)



C'est à Saint-Cénére, petit bourg de la Mayenne, que naît le 15 août 1889 Edmond François Marie Lailier, fils de François Lailier employé des chemins de fer. Dès le début de ses études, il se destine à l'enseignement. Reçu au concours de l'École normale primaire de Savenay (44) le 1^{er} octobre 1905, il subit avec succès les épreuves du brevet puis du brevet supérieur.

Cette formation solide, à base de littérature française et de mathématiques, d'histoire et de géographie, de physique et de chimie, de langues vivantes étrangères et de dessin, mais aussi d'instruction civique et d'éducation physique, le marquera profondément.

Le 1^{er} octobre 1908, il est nommé instituteur stagiaire à Fay-de-Bretagne (44), puis le 1^{er} janvier 1910, instituteur adjoint titulaire dans la même commune.

En août 1910, il est mis en congé pour effectuer son service militaire, et le 4 octobre, il est incorporé comme soldat de 2^{ème} classe au 4^{ème} Régiment de Zouaves à Nantes. Élève officier de réserve en octobre 1911, il est nommé sous-lieutenant le 1^{er} avril 1912 et il est affecté au 64^{ème} Régiment d'infanterie à Ancenis.

Rendu à la vie civile le 25 septembre 1912, il rejoint son nouveau poste d'instituteur à Massérac (44). Le 14 avril 1914, Edmond Lailier est nommé instituteur du Cours préparatoire à l'École Primaire Supérieure d'Ancenis, mais il est mobilisé le 1^{er} août 1914.

Le 5 août, il part avec son régiment dans les Ardennes, le 28 août, il est grièvement blessé à Bulson près de Sedan et, deux jours plus tard il est fait prisonnier par les Allemands. Interné successivement à Mayence, Strasbourg, Gütersloh et Heidelberg, il bénéficie, le 18 juillet 1916, d'un échange de prisonniers en qualité de grand blessé.

Hospitalisé en Suisse, il s'inscrit à l'Université de Lausanne où il suit les cours de littérature française, d'histoire, d'anglais et de psychologie.

Il rentre en France le 19 octobre 1917 et il termine la guerre comme instructeur.

Edmond Lailier épouse Marie Moyon, fille d'un instituteur de Guémené-Penfao, le 30 avril 1918. De ce mariage naîtront quatre enfants : deux filles, Jeanne et Suzanne, puis deux garçons, Jacques et Arsène.

Démobilisé le 3 août 1919, il retrouve son poste à l'E.P.S. d'Ancenis le 1^{er} octobre.

Reçu, en 1921, au Professorat des classes élémentaires des lycées, il est nommé professeur de la classe de 8^{ème} au lycée de Brest et, en 1926, il est muté sur sa demande au lycée de Rennes où, parallèlement à sa carrière d'enseignant, il poursuit des études à la Faculté des lettres : certificat de géographie (1930), d'histoire moderne et contemporaine (1932).

En 1932, il est nommé professeur de la classe de 7^{ème}, poste qu'il occupe jusqu'au 2 septembre 1939 où il est de nouveau mobilisé comme chef de bataillon.

Il se voit confier l'encadrement d'un cantonnement de Polonais à Plélan-le-Grand, regroupant des éléments de l'Armée polonaise ayant réussi à s'échapper après l'invasion de la Pologne. En juin 1940, avant l'arrivée des troupes allemandes, il les fait évacuer vers Lorient à destination de l'Angleterre.

Démobilisé le 30 août 1940, il reprend son service au lycée de Rennes en octobre.

Son attachement aux valeurs de la démocratie l'amène à s'associer très rapidement aux mouvements de Résistance.

Il est membre de *Libération-Nord*, du réseau *Centurie* et collabore au journal clandestin *Défense de la France*. En juin 1943 son activité s'intensifie et il est contacté par le Service National Maquis (S.N.M.) dont la mission est de regrouper et de ravitailler les réfractaires au S.T.O. (Service du Travail Obligatoire) qui vivent dans la clandestinité.

L'objectif est de constituer des groupes structurés, de les former pour qu'ils puissent rejoindre les rangs de l'Armée Secrète.

Au plan local, le responsable de ce service est le Commandant LAILLER – alias BRONNE

En octobre 1943, après la dispersion du maquis de Plédéliac (22), les réfractaires pourchassés par les Allemands se réfugient en Ille-et-Vilaine et rejoignent les maquis de Plerguer, Le Tronchet et Tressé en forêt du Mesnil.

A la demande des responsables de Libération-Nord, de l'O.C.M. et du S.N.M., Edmond Lailler accepte de coordonner l'action militaire de ces trois mouvements.

Il devient le Responsable départemental chargé plus spécialement du financement des maquis d'Ille-et-Vilaine pour tous les mouvements paramilitaires.

L'arrestation d'un agent de liaison et l'anéantissement du maquis de Plerguer aboutissent à l'arrestation par la Gestapo, le 21 décembre 1943, du commandant Lailler, de son adjoint Charles Scotti et de celles de Maître Chaplet, bâtonnier de l'Ordre des avocats à Rennes, et de M. Heurtier, responsable de Libération-Nord.

Interné à la prison Jacques Cartier de Rennes, il fait partie du dernier convoi organisé par les Allemands le 29 juin 1944 pour diriger les prisonniers politiques vers l'Allemagne.

Au cours du voyage, il organise l'évasion de plusieurs camarades dont Alfred Leroux, délégué régional du S.N.M. mais, handicapé par une blessure souvenir de la Guerre de 1914, il hésite personnellement à tenter l'aventure.

Il est déporté dans un premier temps au camp de Neuengamme, au sud de Hambourg, puis au camp de Ravensbrück.

C'est là qu'il est libéré par l'Armée Rouge le 30 avril 1945 avant de passer en secteur américain le 28 juin pour être rapatrié en France.

Soigné pour une pleurésie tuberculeuse à l'hôpital du Kremlin-Bicêtre en région parisienne, il y décède le 21 août 1945 et six jours plus tard il est inhumé à Rennes au cimetière de l'Est.

Jos Pennec

Edmond Lailler était : Officier d'Académie – Titulaire de la Croix de guerre 1914-1918 avec une étoile de bronze (31 janvier 1917) – Chevalier de la Légion d'honneur à titre militaire (31 décembre 1930) – Titulaire de la médaille de la Résistance (10 janvier 1947) – Titulaire de la Croix de guerre 1939-1945 avec une étoile d'argent, à titre posthume (24 avril 1947)

Bibliographie

*LAILLER Edmond, Témoignage d'un déporté 30 avril – 21 mai 1945, texte dactylographié, juin 1989

Document :

« J'ai l'honneur de vous rendre compte que, par communication téléphonique d'hier, M. le Proviseur du lycée de garçons de Rennes m'a fait savoir l'arrestation de M. Lailler, professeur de 7^{ème} au lycée de garçons, commandant de réserve, par la police allemande.

M. Lailler a été arrêté à son domicile, au moment du repas de midi.

Il a été autorisé à terminer son repas et à emporter une petite valise.

Lettre de J. Le Lay, inspecteur d'Académie d'Ille-et-Vilaine, au Préfet en date du 22 décembre 1943

(ADIV, 516 W 159-249)

